

# Éliane Pradel revient avec 40 nouvelles toiles

## PEINTURE

La gagnante du dernier salon de Tonneins expose jusqu'au 22 janvier

JEAN-MARC LERNOULD

tonneins@sudouest.fr

Une maison de Tombeboeuf, nouvellement acquise, est en plein travaux et la propriétaire s'en excuse presque. La jolie demeure, à la sortie du village, est en effet priée de laisser entrer toute la lumière possible, et les cloisons inutiles ont dégagé le terrain pour remplir le salon de clarté : nous ne sommes pas pour rien dans la maison d'un peintre.

Cependant, l'atelier de la maîtresse de céans attendra quelques semaines pour être aménagé, bien que cela démange Éliane Pradel d'y accrocher ses toiles. Elle devra pour l'instant se contenter du centre culturel de Tonneins, qui lui ouvre la salle Jean-Caubet pour une exposition qui débute lundi et se poursuivra jusqu'au 22 février.

Éliane Pradel était une parfaite inconnue des amateurs d'arts lot-et-garonnais jusqu'à cet automne. Après une vie bien remplie en Normandie, cette ancienne commerciale, qui a fait carrière dans les vins renommés, a été séduite par les paysages du Sud-Ouest et a posé ses bagages près du golf de Tombeboeuf. Dans la lancée, elle apporte quelques tableaux pour le Salon de Tonneins, où elle décroche le prix de la Ville, celui de Tonneins Animation et celui des commerçants.

« Quand on a annoncé les prix, j'ai entendu des gens râler derrière moi. Ils pensaient que c'était trop d'accorder trois prix au même artiste... », explique son mari. « En fait, j'ai appris que les trois jurys différents



Éliane Pradel aime peindre l'émotion à travers ses personnages. PHOTO J.-M. L.

**« Toute petite, je piquais les boîtes de cirage de mes parents pour colorier tout ce que je trouvais, papiers ou cartons »**

avaient fait leur choix chacun de leur côté, et c'est au moment de la proclamation qu'ils se sont rendu compte qu'ils avaient tous voté pour moi... », sourit Éliane Pradel.

**« Presque de l'exhibition »**

L'artiste ne s'en émeut pas plus, habituée aux récompenses (quinze jours après, elle recevait le grand prix du Salon de La Réole). « J'ai débuté la peinture en autodidacte. Toute pe-

tite, je piquais les boîtes de cirage de mes parents pour colorier tout ce que je trouvais, papiers ou cartons. Ce n'est que tardivement que j'ai rencontré le peintre Jeff Friboulet, qui m'a convaincu d'exposer. "Tu ne peux pas garder ça pour toi" m'a-t-il dit. »

**Peintre de l'émotion**

« Mais j'ai attendu trois ou quatre ans avant d'exposer. La première fois, ça m'a fait très peur, car on se dévoile en montrant ses tableaux. C'est presque de l'exhibition. Puis j'ai fait ma première exposition en 2000, et j'ai été récompensée dès la seconde... »

Si les tableaux d'Éliane Pradel séduisent, c'est sans doute parce qu'elle s'attache surtout à reproduire des émotions à travers les personnages qu'elle peint. « Ce sont des

créations pures. Je prépare une toile dans ma tête, puis je l'esquisse au fusain avant d'attaquer à l'huile et, le plus souvent, au couteau. Je ne cherche pas à peindre un beau corps, mais à exprimer de la joie ou de la tristesse. Je peins par impulsion, et j'ai besoin de me ressourcer entre deux tableaux, ce qui ne veut pas dire que je m'arrête de dessiner. »

À Tonneins, on pourra admirer une quarantaine de ses toiles récentes, essentiellement des personnages. Mais c'est promis, dès que l'atelier d'Éliane Pradel sera opérationnel, l'artiste pourra ouvrir aux amateurs sa porte à Tombeboeuf. Pour une visite plus intime de son œuvre.

Contact : [www.eliane-pradel.com](http://www.eliane-pradel.com).  
Tél : 09 80 47 85 20 ou 06 99 27 82 57.